

Appel à communications

L'art historique, ou "ancien", au Québec : au seuil d'un renouvellement ou d'un déclin ?

Héritages, résistances et/ou reconfigurations



Alors que la discipline historique au Québec demeure solidement implantée, portée par un réseau dense d'institutions, de chercheurs et d'enseignants, l'histoire de l'art consacrée aux périodes antérieures à 1900 au Québec apparaît aujourd'hui fragilisée, voire marginalisée. Les cours qui lui sont dédiés, souvent optionnels ou sporadiques, tendent à disparaître des cursus universitaires. Les spécialistes qui ont façonné le champ au cours des dernières décennies ont pris leur retraite des institutions muséales et universitaires, tandis les décès de François-Marc Gagnon et de Gérard Lavallée ont marqué la fin d'une génération. Cette érosion du milieu invite à poser des questions essentielles. L'étude de l'art historique, souvent dit "ancien", au Québec est-elle encore possible ou, du moins, soutenue ? À l'heure où les cadres institutionnels, idéologiques et pédagogiques de l'histoire de l'art se reconfigurent, comment repenser la place, la pertinence et la transmission de ce pan de la discipline ?

Comparativement à d'autres champs historiographiques ou artistiques – qu'il s'agisse de l'histoire québécoise, enseignée et valorisée dans les programmes universitaires, ou des grandes périodes canoniques de l'histoire de l'art occidental, des peintures pariétales du Paléolithique jusqu'aux débuts de l'art moderne –, l'art historique du Québec peine à maintenir sa visibilité. Son étude se heurte à des contraintes structurelles, mais aussi à des suspicions idéologiques : ne serait-elle pas parfois associée à une vision conservatrice, voire

coloniale du passé, difficile à concilier avec les cadres critiques contemporains (présentisme, décolonisation, intersectionnalité) ?

Pourtant, cette production artistique, constituée autant de peintures, de sculptures, d'architectures, d'arts décoratifs, que d'œuvres religieuses ou profanes, demeure essentielle à la compréhension de notre mémoire visuelle et matérielle. Elle témoigne des circulations de savoirs, de formes et d'idées entre l'Europe et l'Amérique, des dynamiques d'adaptation culturelle et des formes d'expression locale qui méritent d'être réévaluées à la lumière des outils théoriques actuels. En outre, son étude éclaire également la constitution des imaginaires collectifs, la mise en place des institutions artistiques et les premiers discours critiques sur l'art au Québec. De fait, les potentiels de lecture de cette culture matérielle et visuelle sont loin d'être épuisés; ou son approche, limitée.

Ce colloque vise à rouvrir le débat sur la place, la pertinence et les perspectives de l'histoire de l'art au Québec avant 1900. Il souhaite réunir chercheurs et chercheuses, enseignants et enseignantes, muséologues, conservateurs et conservatrices, étudiants et étudiantes afin de réfléchir collectivement aux enjeux suivants :

- Comment renouveler les approches historiographiques et méthodologiques de l'art historique au Québec ?
- Quelles stratégies institutionnelles et pédagogiques peuvent en assurer sa transmission ?
- Comment articuler l'étude du passé artistique avec les débats contemporains sur la mémoire, la décolonisation et la diversité culturelle ?
- Quelles alliances sont possibles avec d'autres champs (muséologie, anthropologie, conservation, études culturelles, histoire, sociologie) ?
- Comment envisager la relève dans un champ en mutation et en réduction constante ?

Axes de réflexion suggérés (non limitatifs)

Historiographie et légitimité : généralogies du champ, figures fondatrices, récits dominants et oubliés.

Institution et transmission : enseignement, musées, politiques de recherche et de diffusion.

Méthodologies et renouvellement critique : approches postcoloniales, écocritiques, genrées, matérielles ou interdisciplinaires.

Mémoire et patrimoine : place de l'art historique dans la construction de la mémoire collective et des identités culturelles.

Perspectives de relève : formation, partenariats, dialogue interdisciplinaire et ouverture internationale.

Modalités de participation

Les propositions de communication (250 à 300 mots), accompagnées d'une courte notice biographique (100 mots), doivent être envoyées avant le 16 février 2026 à l'adresse suivante : ouellet.pierre-olivier@uqam.ca. Le colloque se tiendra au 93^e congrès de l'Acfas, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, le 15 mai 2026.

Informations pratiques

Proposition : 250 à 300 mots + notice biographique (100 mots)

Date limite : 16 février 2026

Courriel : ouellet.pierre-olivier@uqam.ca

Colloque : 93^e congrès de l'Acfas, Université du Québec à Trois-Rivières, 15 mai 2026

Organisateur

Pierre-Olivier Ouellet

Professeur associé

Département d'histoire de l'art

UQAM

En bandeau, détail des œuvres suivantes, de gauche à droite : Cornelius Krieghoff, *La rivière Sainte-Anne, vue au-dessus des chutes*, 1854 (Musée national des beaux-arts du Québec); Frère Luc, *La Sainte Famille à la Wendat*, vers 1671 (Pôle culturel des Ursulines); François Baillairgé, *Cuve de la chaire de l'ancienne église de Baie-Saint-Paul et Saint Paul*, 1816-1818 (Musée national des beaux-arts du Québec); Jean-Baptiste Roy-Audy, *Docteur François-Olivier Boucher*, entre 1826 et 1831 (Musée national des beaux-arts du Québec).